

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par an... \$2.00
 Par six mois... 1.00
 Par quatre mois... 0.75

Édition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.05
 Tous les jours... 0.03
 Trois fois par semaine... 0.02
 Une fois la semaine... 0.01

Arts de Nécessaire, Mariage et Décoré... 0.02

La Société de Publication,
 Propriétaires.

ASSEMBLÉES DE QUARTIERS

Électeurs Libéraux - Conservateurs,
CHEZ SOIR,
27 JANVIER, A 7.30.

QUARTIER VICTORIA

Chez M. J. B. Abbot, rue Wellington n.

QUARTIER WELLINGTON

A la salle du "Temperance Coffee House" rue Sparks, (entrée par la salle à diner).

QUARTIER ST. GEORGES

A la salle Baskerville, rue Rideau.

QUARTIER BY

Chez M. Glavy, 374 rue York

QUARTIER OTTAWA

A la salle Caldwell, Carré Cathcart.

Tous les électeurs conservateurs et tous les amis du Gouvernement sont priés de se rendre à l'assemblée de leur quartier respectif.

LE CANADA

Ottawa, 27 Janvier 1887

MINISTÈRE TAILLON

Québec, 27, 2 hrs p. m.—Il y avait près de 5000 personnes présentes à l'arrivée de l'honorable M. Mercier, hier soir.

L'honorable M. Taillon a complété son ministère ce matin; les Conseillers Législatifs sont les honorables Boucher DeLabrière et M. Starns. Le nouveau ministère est composé comme suit:

Honorable Taillon, Robertson, Blanchet et Lynch. Le candidat du gouvernement au poste d'orateur est M. Faucher de Saint-Maurice; celui de l'opposition est l'honorable F. Marchand; les libéraux prétendent que leur candidat sera élu par 5 voix de majorité.

SIR CHARLES TUPPER

C'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui à nos lecteurs que Sir Charles Tupper entrera de nouveau dans la vie publique. Sir Charles a résigné sa position comme Haut-Commissaire du Gouvernement Canadien en Angleterre pour faire partie du Cabinet. Il sera candidat dans l'élection présente pour Cumberland, Nouvelle-Écosse.

Cette nouvelle sera sans doute accueillie avec joie par les milliers d'amis de Sir Charles, surtout en ce moment où le parti libéral s'efforce d'ébranler les bases de la Confédération. Sir Charles étant l'homme par excellence, celui qui le premier a initié la province de la Nouvelle-Écosse à la Confédération, il ne pouvait, en ce moment critique, refuser de prendre une part active à la lutte qui se prépare et dont le résultat sera connu le 22 février prochain, résultat qui, nous en sommes sûrs, contribuera pour une large part à briser les espérances des partisans de M. Blake et à désorganiser bon nombre de leurs projets.

NOTES POLITIQUES.

L'ex-Lieutenant-Gouverneur Robitaille et l'honorable Thos. Mc Greevey étaient à Ottawa hier. Ils ont eu une entrevue avec sir A. P. Garon au sujet d'affaires concernant son département.

Une députée du comté de Carleton s'est rendue auprès de sir John Macdonald, hier matin, et lui a présenté une requête signée d'un grand nombre de signatures, le priant de se porter candidat pour ce comté. Il est probable que l'hono-

UN PIQUE-NIQUE

(Suite et fin)

Je n'ai pas besoin de vous dire que nous partîmes le lendemain matin, par un temps superbe, comme c'est l'habitude d'ailleurs, il y avait bien aussi le gazouillis des oiseaux, la brise tiède et caressante, le soleil aux reflets d'or et d'argent, qui nous souhaitaient un bon voyage et beaucoup de plaisir, mais j'aime mieux ne pas vous parler de ces choses-là, parce que je ne me sens pas porté à vous faire des descriptions poétiques, tant j'ai hâte que nous partions.

Enfin, le Nicolet lève l'ancre ou les câbles, quelque chose comme cela, et nous filons sur le Saint-Laurent, vers Trois-Rivières, car nous ne devons laisser quelques personnes à cet endroit. Quand nous avons fait quelques milles, nous rencontrons d'énormes steamers, les uns montent, les autres descendent, qui passent contre nous avec une rapidité étonnante, bien qu'ils aient l'air de moins se démaner que nous autres.

Si j'étais indiscret j'aurais à vous communiquer de très jolies choses qui s'accomplissent durant le trajet. Je sais bien qu'à un moment donné, il y avait dans une chambre étroite et basse, par conséquent chaude comme une étuve, un caissier de banque, un ex-marchand retiré dans son fromage, un avocat, un poète (je dis cela tout bas) et un autre qui voudrait bien l'être, tous pressés les uns sur les autres, jouant une partie de *Euchre* moyennant dix sous la partie et ceux qui faisaient *capot* payaient le double. Le jeu devenait très intéressant et un jeu comme nous n'en voyons pas souvent ou plutôt comme il en est toujours. C'est-à-dire que la moitié des joueurs prétendait tout perdre et l'autre moitié prétendait ne rien gagner; je suis encore à me demander quels étaient ceux qui avaient raison?

Ces amateurs de cartes avaient compté sans leur hôte, car les dames ayant constaté l'absence prolongée des hommes, concurrentes soupçons à propos de cette disparition, et tout à coup plusieurs d'entre elles firent irruption non pas dans la chambre, car elle était pleine mais dans la porte, et les délinquants reçurent un savon dont ils garderont longtemps le souvenir. Je me rappelle la piteuse mine que firent les hommes mariés en cette occasion, car bien avant qu'ils s'enfermassent dans la chambre je leur avais prophétisé avec une justesse vraiment admirable ce qui leur arriverait.

Nous étions en route depuis deux ou trois heures, lorsque nous arrivâmes en face de Saint-Pierre-les-Beccquets, but de notre voyage. Aussitôt arrivés vis-à-vis le débarcadère, M. Ovide Méthot, conseiller législatif, chez qui nous allions, fait tirer du canon, ou plutôt des canons, car il en avait deux. Tout cela me rappelait les anciennes Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, quand M. Turgeon crevait les canons de bronze de M. Wright, afin de tonner aussi fort que l'enthousiasme du peuple.

Des chaloupes décorées de pavillons éclatants et tout français, il en sembla, abordent le vaisseau en flanc pour recevoir les pique-niqueurs. On descend tant bien que mal, assez mal quelquefois pour causer des frissons à un agent d'assurance, mais cela est secondaire dans un pique-nique. Comme l'a dit le poète,

Le vent ridait un peu la surface des eaux, mais les rameurs habiles et vigoureux rassurent les dames; les hommes ont moins peur qu'elles mais sont beaucoup plus pâles et serrent violemment les bras de leurs voisins. La cadence des chaloupes augmente graduellement la bravoure des voyageurs, on chante, on fait des calembours (la peur était bien passée, hein?) et l'on dirait que le *cerce de la baie s'est retiré* (pour mes savants confrères) afin de nous faire aborder plus tôt.

Au débouté, M. Méthot est sur la grève pour nous recevoir, et nous montons une côte capable de faire dégingoler tous les gouvernements, une vraie côte du Bas-Canada, pour nous rendre à sa résidence. Là nous trouvons madame Méthot, personne, spirituelle, gracieuse et polie, qui nous reçoit tous comme d'anciens amis, et nous dit de nous installer comme si nous étions chez nous. Après avoir monté la côte je n'étais pas fâché de faire comme si j'étais chez nous, au moins pour quelques minutes.

A ce moment, M. L. H. Fréchette

disparait sans que l'on sache quel côté il a pris. Dix minutes se passent et nous le voyons revenir accompagné d'une de ses charmantes jeunes filles, dont je ne me rappelle plus le nom. Pendant que nous étions à nous reposer, lui, sans désemparer était allé saluer le curé, et lui avait fait offrir un superbe bouquet par sa gentille fille.

Le site choisi pour dîner et nous amuser était un des plus beaux qu'on puisse voir.

Juste au milieu de la côte, on avait dressé des tables, construit des bancs, placé des chaises, etc. De l'endroit où nous étions nous pouvions voir le Saint-Laurent, à perte de vue, nous avions un vent frais venant de la rivière, et au dessus de nos têtes des arbres plantés exprès, j'oserais dire, tant ils étaient à la bonne place, défendaient au soleil de nous griller.

Le dîner fut un de ces dîners paillardes, un de ces dîners d'opérette, d'extraordinaires où l'on apporte assez de mets pour faire la noce durant une semaine. Aussi faut dire que nous fîmes de notre mieux pour lui faire honneur, et jamais honneur ne fut plus mérité. A part les mets, il y avait une infinité de choses capables de faire jiger, de ces remèdes que les médecins nous prescrivent de prendre seulement une cuillerée à la fois; bien que par un inexplicable défaut de mémoire nous oubliions la dose.

Après le repas, arrive le temps des discours, M. Méthot dit avec rapidité quelques paroles aux visiteurs. M. Fréchette fit un bout de discours et déclama le *Mousse*, de François Coppé; M. Ball nous dit aussi quelques mots, et comme il était alors près de cinq heures nous plions bagage et nous embarquons.

J'ai vu assez souvent des fêtes de cette nature, mais je n'en ai vu aucune pour me plaire autant que celle-là. J'étais pourtant avec des étrangers et dans un endroit inconnu, et tout de même le site, les gens, le langage, tout semblait me dire que j'étais plus chez moi avec ces gens si gais et si bienveillants, que je ne l'eusse été dans notre ville d'Ottawa où l'on n'a pas encore reçu le don de faire des fêtes de ce genre.

Après ceci, vous ne vous étonnez pas que j'aie désiré voir élire M. Ball, car s'il vient parmi nous, j'irai lui dire qu'il nous fasse un pique-nique à la canadienne, et s'il y consent je vous assure qu'on en parlera longtemps dans le quartier.

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érablé, merisier, épinoche rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

SOUMISSIONS POUR RELIURE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formules de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau.

Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées des éditions du gouvernement et de la délivrance des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN,
 Imprimeur de la Reine et
 Contrôleur de la Papeterie,
 Dépt. des Impressions Publiques et de la
 Papeterie,
 Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ
P. C. GUILLAUME
 LIBRAIRE
 Join des rues SUSSEX ET YORK,
 Ottawa.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

Nouvel Etablissement

DE
RELIEUR
 TENU PAR
Joseph Masse,
 RUE SUSSEX,
 (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
 Ottawa 10 novembre 1886—

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
 COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
 Ordres exécutés avec promptitude.
 Effets livrés à domicile.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
 COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
 OTTAWA
 M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

XMAS

TOBOCCAN

Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Conservez vos chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour ridoaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

NATIONALE DE COLE,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Brus-

selles et Tapisserie à

vendre cette semaine.

Conditions comptant.

Strictement un seul pi. x.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

Vente à l'Écan!

DE
CHAUSSURES
 Chez Moodie & Freres,
 193 rue Sparks, Ottawa.
 Vente tous les soirs de la semaine,
 à 7 heures.
 A. B. Macdonald,
 Encanneur.

Vente par le Sherif

DAME CATHERINE HARDGROVE,
 du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Demanderesse; contre les terres et tenements de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs;

1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées; le tout la propriété de défendeur Allan Grant.

La moitié sud du lot numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins; avec les bâtisses dessus érigées. Le tout la propriété de défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIÈME jour d'ÉVÉNEMENT prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COULLEE,
 Sherif.
 Bureau du Sherif, Aylmer,
 20 Janvier 1887.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes,
 Plumes, Dentelles et
 articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)

Vente sans réserve
 Pour de bons marchés,
 Venez à bonne heure et
 voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks